

FOCUS

LE PATRIMOINE RELIGIEUX D'ESPARRON-DE-PALLIÈRES



VILLE
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

LÉGENDE

Églises et chapelles

- 1 Chapelle Notre-Dame-du-Revest
- 2 Église paroissiale Sainte-Agathe

Oratoires

- 3 Oratoire Saint-Jean-de-l'Ouvrière
- 4 Oratoire Saint-Jean-l'Évangéliste
- 5 Oratoire Saint-Honorat
- 6 Oratoire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 7 Oratoire Saint-Marc
- 8 Oratoire Saint-Éloi
- 9 Oratoire Saint-Pierre
- 10 Oratoire Saint-Joseph

Croix

- 11 12 13 Croix de chemin
- 14 Croix monumentale
- 15 Croix de Pioule

Église, chapelle, oratoires et croix d'Esparron-de-Pallières

UN INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL EN PROVENCE VERTE VERDON

L'inventaire général du patrimoine culturel vise à recenser, étudier et faire connaître les éléments du patrimoine qui présentent un intérêt culturel, historique ou scientifique. Porté par la Région Sud, il a pour ambition d'enrichir la connaissance du patrimoine à l'échelle du territoire national.

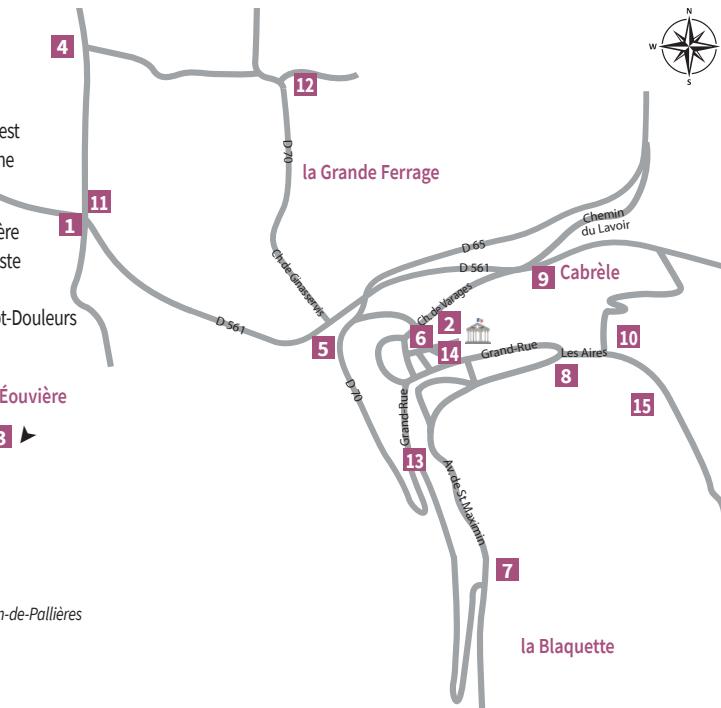
Le territoire Provence Verte Verdon, labellisé Pays d'art et d'histoire, s'engage depuis 2012 aux côtés de la Région Sud pour un travail de recherche sur les 43 communes qui composent son territoire. Après une première opération portant sur le patrimoine républicain, une nouvelle étude aborde depuis 2019 la thématique du patrimoine religieux.

Retrouvez toutes les notices documentaires en accès libre sur le site : dossiersinventaire.maregionsud.fr

Pour plus de ressources, rendez-vous sur le site du Syndicat Mixte Provence Verte Verdon : paysprovenceverteverdon.fr

Vous disposez de documents ou possédez des connaissances historiques sur le patrimoine religieux de Provence Verte Verdon ? Contactez sans plus attendre le service Pays d'art et d'histoire - Inventaire du Patrimoine : ipatrimoine@paysprovenceverteverdon.fr

04 98 05 36 16 / 07 86 27 89 31



Oratoire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, chemin de Varages



Esparron-de-Pallières sur la carte de France dite carte de Cassini, 3^e quart du 18^e siècle | Bibliothèque nationale de France

L'HISTOIRE RELIGIEUSE D'ESPARRON-DE-PALLIÈRES

Si Esparron-de-Pallières compte aujourd'hui une église paroissiale, une chapelle, près de dix oratoires et cinq croix, sa situation a largement évolué depuis le Moyen Âge. Au 11^e siècle, selon le cartulaire de Saint-Victor, le *castrum* possède une église paroissiale primitive dédiée à saint Jacques, située sous les rochers servant d'assise au château. En parallèle, le monastère cassianite dédié à sainte Marie et saint Jean implanté depuis le 6^e siècle sur le site d'une ancienne *villa* antique laisse place à une nouvelle construction suite à sa destruction au 8^e siècle par les Sarrasins. Consacrée cette fois-ci en tant qu'église dédiée à sainte Marie et saint Jean-Baptiste, celle-ci est cédée au 11^e siècle à l'abbaye Saint-Victor de Marseille riche de nombreuses possessions dans la région. Une communauté d'habitants se forme alors sur le site du Revest autour de l'édifice, à l'écart du *castrum* initial d'Esparron. Le lieu prend dès la fin du 13^e siècle le nouveau titre d'église de Notre-Dame-du-Revest.

Dans la première moitié du 16^e siècle, alors que deux habitats coexistent ainsi sur le territoire, les moines de Saint-Victor cèdent les paroisses d'Esparron et du Revest au chapitre de Grignan en vue de leur réunification. Une nouvelle église paroissiale est construite dès 1606 à l'est sur un terrain cédé par Gaspard d'Arcussia, seigneur d'Esparron, afin de guider la future extension de l'agglomération. L'ancienne église paroissiale Saint-Jacques, jugée trop éloignée et exiguë, est démolie tandis que l'église du Revest, redéfinie comme chapelle, n'accueille plus que certaines fêtes liturgiques et processions dédiées notamment à la Vierge et animées par la confrérie de Notre-Dame-du-Revest. En effet, depuis la seconde moitié du 16^e siècle, les dévotions se multiplient suite aux réformes de l'Église vouées à renforcer la foi catholique alors menacée par l'expansion protestante. D'autres processions fleurissent de même

vers les villages de La Verdière, Cotignac ou encore d'Artigues, où les récoltes sont bénies chaque mois de mai à l'église paroissiale.

Quelques siècles plus tard, malgré les bouleversements de la période révolutionnaire et la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État, les dévotions se perpétuent. Au 20^e siècle, Esparron-de-Pallières célèbre principalement la sainte Agathe en février, patronne de l'église paroissiale, et l'Assomption en août.



Fête de la sainte Agathe devant l'église paroissiale d'Esparron-de-Pallières



Église paroissiale d'Esparron-de-Pallières, 1953 | Fino

L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINTE-AGATHE

Érigée de 1606 à 1625 près du quartier des Aires, l'église révèle plusieurs phases de construction lisibles dans son plan irrégulier et ses chaînages d'angles à bossage permettant de discerner l'édifice primitif. La première phase comprend la nef, la chapelle seigneuriale de Notre-Dame-du-Rosaire et le clocher au nord ; la couverture étant finalisée en 1611 et la cloche installée en 1618. La deuxième phase implique dès 1616 les chapelles Saint-Antoine, Saint-Honorat et Sainte-Anne (devenue Sainte-Agathe) au sud. La troisième voit s'ajouter en 1660 la chapelle Saint-Joseph au nord et la sacristie en 1669. La quatrième adjoint encore au nord la chapelle Saint-Éloï en 1771. Enfin, la cinquième phase annexe en 1862 des fonts baptismaux au sud-ouest. En parallèle, des travaux sont régulièrement effectués. Dans le dernier quart du 17^e siècle, les toitures de la nef, du chœur, et de la sacristie et la porte du clocher sont réparées et le chœur blanchi. En 1850, le ruissellement des pluies entraîne encore de nouvelles réparations sur la voûte et les piliers du bas-côté sud. En 2007, l'intérieur de l'édifice est réenduit à la chaux.



Église paroissiale Sainte-Agathe sur le plan cadastral, 1840 | Archives départementales du Var, 3 PP 52/16



Église paroissiale Sainte-Agathe vue depuis l'ouest

FOCUS SUR LE MOBILIER RELIGIEUX

Suite à un remaniement en 1972, le décor de l'église met en valeur son mobilier Ancien Régime, illustré notamment par les statues dorées de la nef et les deux reliquaires encadrant le maître-autel. À noter également, le vitrail du chœur renouvelé en 1973.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au 20^e siècle, l'autel de la chapelle Sainte-Agathe est entretenu par la confrérie du même nom qui nomme chaque année deux femmes chargées de sa gestion, de la confrérie et de la fête patronale. Les autres autels sont confiés aux soins des habitants du village. Encore aujourd'hui, l'autel de la sainte patronne bénéficie de l'entretien particulier d'une membre de la confrérie.



Intérieur de l'église vu depuis la nef

L'édifice, orienté et de plan allongé, présente ainsi une nef voûtée en arc brisé de quatre travées et un chevet plat. Son bas-côté sud compte quatre chapelles séparées par des arcs-diaphragmes et son bas-côté nord deux chapelles, un clocher et une dernière chapelle à l'est. Hormis les chapelles des extrémités nord voûtées en plein cintre, toutes sont voûtées d'arêtes. L'intérieur est percé au chœur d'une baie axiale et de deux baies latérales, au nord de sept ouvertures, aux extrémités sud de deux baies et de quatre ouvertures en plein cintre dont une murée au clocher. À l'extérieur, la nef et le bas-côté sud possèdent un toit à longs pans en tuiles creuses et avant-toit à trois génoises, le bas-côté nord un appentis et le clocher un toit en pavillon, avant-toit à deux génoises et campanile en fer forgé. Sur la façade ouest coiffée d'une croix, la porte est surmontée d'une niche en plein cintre et d'un oculus percé en 1680.

Une succession de saints

Après plusieurs changements de titres, l'église est dédiée depuis le 19^e siècle à Notre-Dame-de-l'Assomption, ses patrons n'étant autres que saint Jacques et saint Jean-Baptiste en mémoire de l'ancienne église paroissiale. Elle est reconnue aujourd'hui par le diocèse de Fréjus-Toulon sous le vocable de sa sainte patronne, sainte Agathe.

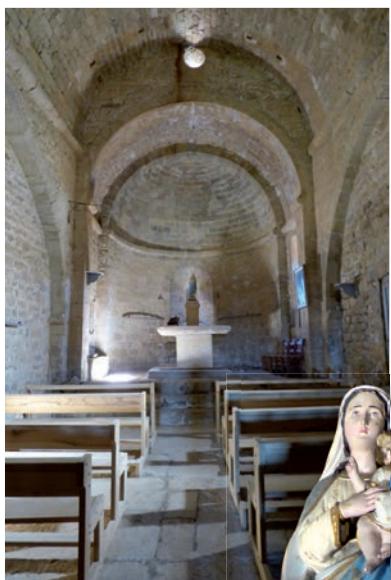
LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DU-REVEST

Bâti à l'emplacement d'une ancienne *villa* gallo-romaine sur les traces d'un monastère du 6^e siècle, l'édifice actuel pourrait avoir été construit au 11^e siècle ou à partir des fondations d'un monument antérieur entre le dernier quart du 12^e siècle et le début du 13^e siècle ; période à laquelle un habitat se forme autour du site du Revest. Déjà accolée d'un cimetière au 17^e siècle, la chapelle accueille sur son côté sud le cimetière communal après son transfert de l'église paroissiale en 1856. Une écurie est également attenante, dont les vestiges de ce qui pourrait être les assises du mur de séparation, extension de l'angle sud-ouest de la chapelle, sont encore visibles. Inscrit depuis 1926 au titre des Monuments historiques, l'édifice, situé à l'ouest du village au pied du versant nord de la montagne de l'Ouvrière, jouit d'un environnement remarquable. Planté d'une chênaie pluricentenaire, ce site est lui-même classé depuis 1934.

L'édifice, orienté et de plan allongé, s'étend sur une nef voûtée en plein cintre de cinq travées et une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. Les façades nord et sud sont percées de différentes baies tandis qu'un oculus à l'extrémité est éclaire le chœur. L'ensemble, soutenu au nord par quatre contreforts, présente divers appareils témoignant soit de différentes phases de construction soit d'une hiérarchie entre les espaces. Un clocher-mur à une baie se trouve à l'aplomb de l'extrémité est et la nef est recouverte d'un toit à longs pans. La chapelle s'ouvre par une porte cintrée à claveaux sur la façade ouest surmontée de deux jours et de trous de boulin réguliers.



Chapelle Notre-Dame-du-Revest vue depuis l'est



Intérieur de la chapelle vu depuis l'ouest



Statue de la Vierge à l'Enfant

FOCUS SUR LE MOBILIER RELIGIEUX

La chapelle conserve une clôture de chœur de 1692 qui séparait les clercs des fidèles. Dans le chœur, des traces de peinture sur les pilastres évoquent une litre funéraire, bande noire aux armoiries d'un défunt, associée à la plaque et au tombeau seigneurial de la famille d'Arcussia présents dans la chapelle. D'autres éléments précédant la période moderne sont à observer, comme les tables en pierre médiévales du maître-autel et des autels secondaires, les fragments lapidaires d'autels et deux plaques funéraires antiques. Enfin, une statue contemporaine de Vierge à l'Enfant incarne la forte dévotion mariale liée au lieu, encore source de divers rites et processions au 20^e siècle.

LES ORATOIRES

Les oratoires sont des édifices ou petits édicules destinés à accueillir les prières des fidèles, sans toutefois posséder d'autel consacré. Ils comportent pour la plupart une niche dans laquelle se trouve une représentation du saint auquel ils sont dédiés.

Souvent en bordure de voie, ils peuvent servir de jalon à un pèlerinage, comme l'oratoire Saint-Honorat de la route départementale 561 qui marque depuis le 17^e siècle, avec les oratoires éponymes de Rians et d'Artigues, une étape du pèlerinage de Rians jusqu'à l'île de Lérins. De même pour l'oratoire Saint-Jean-de-l'Ouvrière placé en 1690 sur la crête du même nom et aujourd'hui à l'état de vestige. Longtemps étape de procession annuelle, il est remplacé vers 1770 par l'oratoire Saint-Jean-l'Évangéliste érigé la même année dans la plaine près du Revest sans pour autant cesser de faire l'objet d'une importante dévotion. L'oratoire Saint-Marc, dressé en 1879 en surplomb d'un lacet de la route départementale 70, est au 20^e siècle le but d'une procession visant à protéger les récoltes partant de l'église paroissiale et faisant étape à l'oratoire Saint-Éloi. En plus de servir de halte au 19^e siècle à une procession de la confrérie éponyme pour la bénédiction des animaux domestiques, ce dernier oratoire, comme d'autres, marque un lieu de culte disparu, la chapelle Sainte-Catherine.

Pour beaucoup entretenus et restaurés au fil du temps, les oratoires peuvent aussi commémorer un événement, tel que l'oratoire Saint-Joseph, érigé en 1660 sur le chemin de

Prignon à l'occasion de la création de la confrérie du même nom. De la même manière, l'oratoire Saint-Pierre, bordant la route départementale 561, est construit à l'occasion d'un jubilé. À noter enfin l'oratoire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, attesté depuis 1762 sur le chemin de Varages.



Oratoire Saint-Honorat, route départementale 561

LES CROIX

Les croix sont de plusieurs types. Celle érigée place de l'Église en 1851 pour le jubilé de l'insurrection varoise contre le coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte est dite monumentale. Elle remplace une ancienne croix de mission, croix placées à la suite de missions d'évangélisation. Cette dernière, élevée en 1827, a été déplacée en 1851 en bordure de voie près de la chapelle Notre-Dame-du-Revest, rejoignant les autres croix de chemin de Saint-Maximin et de Ginasservis édifiées en 1882 et 1888. La croix de Pioule, dressée en 1923 à l'est du village, marque la fin d'une série de croix de mission à cet emplacement.



Croix monumentale, place de l'Église

PROVENCE VERTE VERDON

Le Pays Provence Verte Verdon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence de l'Animateur de l'architecture et du patrimoine et des guides-conférenciers, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 200 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Villes et Pays d'art et d'histoire à proximité

Fréjus, Grasse, Menton, Briançon, Arles, Martigues, Hyères, Nice et le Pays du Comtat Venaissin.

Syndicat Mixte Provence Verte Verdon

Service Pays d'art et d'histoire

270 Avenue Adjudant Chef Marie Louis Broquier
83170 Brignoles
04 98 05 12 22
www.paysprovenceverteverdon.fr
contact@paysprovenceverteverdon.fr

Office de Tourisme

Provence Verte & Verdon

Carrefour de l'Europe
83170 Brignoles
04 94 72 04 21
www.provenceverteverdon.fr



Publication : Syndicat Mixte - Pays d'art et d'histoire Provence Verte Verdon

Coordination et rédaction : Agathe Cérède

Suivi et relectures : Aurélie Robles

Création et impression : Autrement Dit Communication - Sisteron - 04 92 33 15 33

Illustrations : Pauline Mayer - Karyn Zimmerman-Orengo - © Région Provence-Alpes-Côte d'Azur – Inventaire général © Syndicat Mixte Provence Verte Verdon

Remerciements : commune d'Esparron-de-Pallières, paroisse de Rians - Esparron, Association des Amis des Oratoires

Document gratuit. Décembre 2023.